—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

Pour Enrayer la Tuberculose

Un fléau qui fait des ravages au sein de notre population. — Un appel en faveur du Sanatorium Notre-Dame de Lourdes. — Les timbres de Noel.

LE DEVOIR DES MUNICIPALITES

La statistique nous dit que 357 personnes sont mortes de la tuberculose, au Nouveau-Brunswick, pendant l'année 1930. Chaque mortalité, dit-on, représente un cinquième du nombre des personnes atteintes de cette maladie; c'est dire que plus de 1500 personnes souffrent de la tuberculose, dont un grand nombre sont en danger de contamination pour les autres.

La tuberculose n'est pas une maladie contagieuse si, celui qui en est atteint prend toutes les précautions nécessaires; elle n'est pas non plus une maladie incurable lorsque le malade au début peut se soumettre aux traitements prescrits par la science médicale. C'est pour enrayer cette maladie que les sanatoriums ont été fondés. Nous en trouvons dans tous les pays et dans toutes les parties du nôtre.

Jusqu'à récemment, notre province n'avait qu'un sanatorium, une institution provinciale qui, par son caractère neutre, n'offrait aucun attrait à la population acadienne.

La générosité de Sir James Dunn envers le diocèse de Chatham a permis la fondation du sanatorium Notre-Dame de Lourdes à Bathurst-Ouest, sous la direction des Religieuses Hospitalières de St-Joseph. Depuis le mois de mai dernier, le nouveau sanatorium hospitalise une vingtaine de patients. Au mois de juillet prochain, le nouvel édifice en construction actuellement sera terminé et pourra recevoir plus de cent patients.

Les deux lettres que nous publions à la suite de cet article disent hautement l'opportunité de cette nouvelle fondation. Si ses portes seront ouvertes à tous, l'Institution Lady Dunn offre un attrait particulier aux citoyens des comtés du nord de la province, à la populaton acadienne en général et plus particulièrement aux aux fidèles du diocèse de Chatham.

Les autorités religieuses qui ont en mains le fonctionnement du Sanatorium de Lourdes comptent sur la générosité de notre population pour maintenir cette oeuvre nécessaire chez-nous. L'appel en faveur de l'achat des timbres de Noel doit être entendu non seulement des habitants du comté de Gloucester, mais de tous les fidèles du diocèse de Chatham et de la populalation acadienne en général et plus particulièrement est notre sanatorium; il vivra et progressera pour le bien-être de nous tous, si nous savons nous montrer généreux.

Cette générosité se manifestera, non seulement par des contributions, mais en y envoyant nos malades en toute confiance. Les conseils municipaux des comtés français — et sur ceci nous attirons l'attention des conseillers du comté de Madawaska — ne doivent pas mesquiner dans l'accomplissement de leurs devoirs.

La guérison de malades et la prévention de la contamination, lorsqu'il s'agit de la tuberculose, ne peuvent s'obtenir que par un stage au sanatorium. Plusieurs patients sont en mesure de payer pour leurs traitements; d'autres ne le peuvent pas. Il appartient aux conseillers de comtés de bien comprendre leur devoir dans ces derniers cas. La loi provinciale impose aux comtés une partie des dépenses qu'occasionne le séjour des pauvres au sanatorium. Les conseillers doivent envisager leurs obligations et se montrer justes envers une institution qui ne se maintiendra sûrement que par le dévouement et le sacrifices de son personnel.

Nous prions nos lecteurs de lire attentivement les lettres suivantes et d'agir avec cette générosité que nous inspire la charité chrétienne.

Gaspard BOUCHER

Sanatorium Notre-Dame de Lourdes
De l'Institution Lady Dunn.

M. le Directeur :—

Nous nous empressons de mettre sous les yeux de vos nombreux lecteurs la lettre que nous venons de recevoir des directrices du nouveau Sanatorium de Bathurst-Ouest. Ces bonnes religieuses sont modestes dans leur requête qui ne s'adresse qu'aux citoyens du comté de Gloucester. L'oeuvre des timbres de Noel les limite à ce territoire; mais il ne faut pas oublier que l'oeuvre du Sanatorium du Nord, comme on l'appelle parfois, doit intéresser toute la province du Nouveau-Brunswick et tout particulièrement les comtés nords de la province.

La lettre suivante donne la statistique des tuberculeux pour le comté de Gloucester. Les conditions sont identiques dans le comté de Northumberland. Il serait intéressant de connaitre le nombre des tuberculeux de Kent et l'on dit que cette maladie y fait des ravages considérables surtout dans certaines paroisses. Un jour ou l'autre on le saura et on le publiera. On fera aussi cette publication pour les comtés de Restigouche et du Madawaska, et on sera alors convaincu de la nécessité du Sanatorium du Nord.

S'il est un fléau dont il faut arrêter les funestes ravages, en effet, c'est bien celui de la tuberculose. Les médecins experts en cette maladie constatent que de nombreux foyers sont contaminés par des parents ou

Ce sera une grande perte pour noculeux. Non seulement ces maladies s'en vont infailliblement à la mort, mais ils sèment aussi la mort dans leur entourage, et si on ne les isole pas et si on ne prend pas les moyens de leur enseigner à se soigner et à se guérir, surtout quand la maladie n'est pas trop avancée, on verra de plus en plus et rapidement disparaitre une partie considérable de notre population.

Ce era une grande perte pour notre pays d'autant plus que souvent les personnes atteintes de cette maladie sont encore jeunes et elles seraient capables dans le cours d'une vie normale de rendre service à leur province, à leurs comtés ou à leurs paroisses respectives.

L'intérêt général demande donc qu'on s'intéresse à ces malades. Les paroisses, les comtés, la province elle-même, doivent faire des sacrifices, même de grands sacrifices s'il le faut, pour subvenir aux frais de l'hospitalisation de ceux qui sont trop pauvres pour solder eux-mêmes ces dépenses. On comprendra que ces frais doivent être assez élevés étant donné que des institutions de ce genre sont très coûteuses de construction et d'entretien, et il ne serait ni généreux ni juste d'en laisser le fardeau reposer uniquement sur les épaules des religieuses et de ceux qui se sont rendus responsables de l'organisation.

A. H. dit G.

Lettre des Religieuses Directrices
Du Sanatorium de Bathurst-Ouest

Monsieur ou Madame,

Vous n'ignorez pas le ravage de la tuberculose dans la partie nord de cette province; au cours de l'année 1930, elle fit quarante-neuf victimes dans notre seul comté de Gloucester, et si chaque mortalité représente un nombre approximatif de cinq personnes qui sont atteintes de cette maladie, nous avions donc chez nous deux-cent quarante-cinq tu-cette maladie, nous vreivraagd ca-

berculeux qui auraient besoin de faire un stage au Sanatorium. Eh bien, en cette même année, treize seulement ont été soignés au Sanatorium de River Glade.

En juillet prochain, le nouveau Sanatorium Notre-Dame de Lourdes de l'Institution Lady Dunn ouvrira ses portes pour recevoir un certain nombre de ces malades. Depuis le mois de mai, dans la belle résidence que s'était construit notre insigne bienfaiteur, Sir James Dunn, nous hospitalisons près de vingt-cinq patients. C'est pour défrayer les dépenses que nous imposa l'aménagement de cet hôpital provisoire et pour répondre à celles qu'exigera l'inauguration de la nouvelle construction que nous vous demandons d'accepter les timbres de Noel ci-inclus. Ils coûtent un sou chacun, ou un dollar le feuillet. Veuillez vous servir de l'enveloppe afranchie pour nous faire parvenir votre contribution et les timbres que vous n'auriez pu acheter.

Nous demandons à l'Enfant Jésus de vous accorder en plus d'un joyeux Noel, une année de santé et de bonheur.

Vos toutes dévouées,
Les Religieuses-Hospitalières de Saint-Joseph

LA LACHETE DE L'ANONYMAT

Est-ce médisance, est-ce calomnie ?...

Ceux qui reçoivent des appels, des communications, des plaintes, par écrit, par téléphone ou autrement, sont parfois dans un état assez perplexe, quand les gens qui les font négligent ou refusent de se nommer.

La direction du journal a déjà à plusieurs reprises attiré l'attention des lecteurs sur ce fait et a averti que tout communiqué non signé ne recevait aucune attention.

La chose ne s'en renouvelle pas moins, et chaque semaine le courrier nous apporte des lettres anonymes auxquelles nous ne pouvons faire d'autres honneurs que ceux du panier aux chiffons.

Mais, nous ne sommes pas les seuls en cause. La police locale et provinciale se plaint également des appels téléphoniques surtout, de personnes qui refusent de dévoiler leurs noms.

Parmi les faits les plus récents cités par les constables, est celui d'un appel reçu d'une vingtaine de milles en dehors de la ville. On rapportait qu'une querelle venait de surgir et qu'il se faisait du désordre "dans les alentours". Le constable au téléphone chercha en vain à obtenir le nom de son interlocutrice, et avec raison resta à son poste, par crainte d'être victime de duperie.

Ces personnes craignent-elles de se compromettre et d'être appelées en témoignage ? C'est ce que nous pensons. Cependant leurs préjugés sont futiles. Si les faits rapportés sont exacts, non seulement celui qui en a averti la police ne sera pas forcé en témoignage, mais son nom ne sera pas révélé.

En suivant ce conseil, les gens qui ont réellement à se plaindre et croient devoir en informer les autorités, coopèreraient effectivement à maintenir le bon ordre, et ne laisseraient pas croire que leurs communications sont les effets de basses intrigues, comme il arrive parfois, de jalousies calomniatrices ou tout au moins de médisance.

On nous dit que certaines gens, ont, aussi, la manie de donner leurs conseils ou de faire des menaces au moyen de lettres anonymes. Des lettres de ce genre, souvent remplies de faussetés, causent des ennuis parfois graves à ceux qui les reçoivent. Les auteurs de ces lettres sont des lâches et la loi se montre sévère dans leurs cas, car on y découvre toujours la malice.

Lionel LEBEL.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Baptiste disait l'autre jour avec cette manie qu'ont eu les gouvernements, depuis quelques années, de nous faire travailler dans les chemins, ils nous ont tous "mis dans le chemin."

Et Baptiste disait vrai.

Une pierre qui roule na'masse pas de mousse.

Un cultivateur qui travaille toujours dans les chemins, n'amasse rien.

Parlant à un groupe de femmes, récemment, S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, disait :

"Il y a dans ce besoin de recourir aux gouvernements pour l'obtention d'une fonction ou la solution d'un problème, un signe de la diminution des caractères et il est à craindre que ce système revienne à conduire des incapables à des places qui ne soient pas les leurs."

En effet, les gouvernements ont accordé des "bouts de chemins" aux cultivateurs qui en demandaient pour gagner quelques sous.

Cette pratique a amené des cultivateurs à travailler dans les chemin... et non sur leurs terres.

Aujourd'hui, le désastre est grand.

La France s'est promptement relevée des effets désastreux de la Grande Guerre... par l'individualisme.

Les Français se sont mis au travail sans attendre les largesses du gouvernement.

Le travail et l'épargne ont fait de la France le pays le moins affecté par la crise actuelle.

L'exemple doit nous servir: le travail et l'épargne sont les seuls remèdes à la dépression actuelle.

Travailler, c'est facile... épargner c'est plus difficile, avec la tendance qui existe "à rechecher sans aucun goût ni discernement les amusements dispendieux, commercialisés et qui affolent."

"Tit-Pic" du Quartier Latin en conçoit de bonnes, parfois. En voici quelques-unes de ses récentes:

—Parce qu'une femme avait promis à son mari d'aller danser sur sa tombe, celui-ci se fit ensevelir dans la mer.

—Une jeune fille qui veut réunir les hommes à la portée de ses bras, devrait se rappeler ce qui est arrivée à la Venus de Milo.

—C'est toujours mieux d'être silencieux et de passer pour un fou que d'ouvrir la bouche et d'éloigner tout doute.

—Un docteur recommande de manger quotidiennement la même espèce de nourriture. Ce'st facile pour un collégien pensionnaire.

—Certaines femmes ressemblent à de vieux canons: elles emploient beaucoup de poudre mais ne partent jamais.

PASSIM

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LA CRISE DU LIVRE EN FRANCE

La France ayant toujours été un des grands foyers de la littérature mondiale, une crise du livre, dans ce pays, prend des proportions d'une étendue considérable. Toutes les contrées peuvent y puiser des enseignements salutaires. Or, une crise de ce genre existe indubitablement à l'heure actuelle. Libraires, éditeurs, auteurs ont été consultés à ce sujet. Toutefois, ils ne paraissent s'entendre absolument sur les causes du mal. Le seul point sur lequel il y ait unanimité, ce'st que le livre de luxe ne se vend plus, ou presque plus; on le considère, non sans quelque raison, comme du superflu, en se basant sur ce fait que ce qui compte en l'espèce, c'est le texte, non l'habillage Les libraires assurent, depuis déjà longtemps, que le livre souffre de la concurrence du cinéma, du Sans Fil, et surtout de l'automobilisme. Mais les auteurs ne sont pas tous de cet avis. Certains disent que chaque fois qu'il s'est produit une crise dans l'industrie automobile, cette dernière a fait retomber le blâme sur le livre! Il semble que les loisirs qu'on consacrait, jadis, à la lecture sous la lampe familiale, au coin du feu. En Allemagne, on n'hésite pas un instant à expliquer la crise locale du livre de cette manière. Naturellement, il faut faire entrer en ligne de compte la dépression économique actuelle. Mais il y a aussi, parait-il, d'autres causes, dont quelques-unes sont une affaire de mode. La mode du jour est aux essais, aux biographies, aux mémoires. Est-ce à dire que les masses deviennent plus sérieuses? Nous ne le pensons pas. Il est plutôt probable que le nombre total des "gens qui lisent" ayant diminué, les lecteurs sérieux se trouvent plus en évidence. Tous les éditeurs constatent que la vente des traductions a augmenté. Mais il reste évident que la surproduction s'est produite pour le livre comme pour le reste et que nous assistons maintenant à un mouement de déflation. Peut-être celui-ci sera-t-il pas de longue durée.

George Nestler Tricoche.

LECONS DE MUSIQUE INSTRUMENTALE

Par M. LEON PAULIN, professeur de musique au High School d'Edmundston

(Suite de la semaine dernière)

Tout le monde aime à entendre et à voir une fanfare en marche, mais combien de personnes réalisent le nombre de choses qu'une fanfare doit exécuter à la fois? Chaque membre doit guetter où il fait ses pas, surveiller le tambour major pour les signaux, écouter le sifflet qui commandera de marcher, ou d'arrêter, et autres manoeuvres; il doit voir à se tenir toujours en droite ligne avec ceux qui se trouvent directement devant lui, et de chaque côté, lire la musique et jouer l'instrument. La marche est excellente pour bien bâtir le corps, elle inculque à l'élève une bonne tenue et un sentiment de fierté de lui-même et de sa fanfare.

La musique démontre aussi l'importance de la culture scientifique et littéraire dont elle reçoit inspiration et directives, tout en augmentant le goût que l'élève doit avoir pour elle; l'étude littéraire et historique qui se rattache aux chefs-

L'étude de la littérature et de l'histoire qui se rattache aux chefs-d'oeuvres, aux hymnes nationaux, aux poèmes et drames, qui ont été interprêtés en musique. Certaines des plus belles pièces musicales ont été inspirées par le grand dramaticiste Shakespeare.

On apprécie davantage les beautés cachées et la force physique de la nature quand on les voit des yeux de le'sprit, grâce à la musique qui les rend. Qui de nous, par exemple, en entendant "le Matin" extrait de "Peergynt", oeuvre de Greig, ne se sent pas comme éveillé à une plus grande réalisation du temps merveilleux et enchanteur qu'est le matin ? Dans "le Danois Volant" de Wagner, le mugissement et le fracas de latempête sur mer nous amène à nous rendre compte de la furie des éléments. Même le monde des insectes se rapproche de nous, grâce à la musique qui le peint. "L'envolée du vide que si vous fermez les yeux, Bourdon" de Inrimsky Korsakoffs, par exemple, où l'image est si vivous pouvez presque voir le bourdon survoler et se promener au-dessus de vous.

La musique est en contact directe avec les mathématiques, surtout dans sa "division des temps" qui fait le rythm. L'étude de la musique a des relations non moins, intimes avec la physique, et quand un étudiant réalise qu'en jouant son instrument, il met à exécution certaines lois de la nature, son intérêt dans ce domaine s'accroit.

Sans contredit possible, la musique instrumentale, telle qu'enseignée dans la fanfare publique, est des meilleures et des plus intéressantes activités dans lesquelles un jeune homme puisse s'engager. C'est un merveilleux éducateur, et tout étudiant devrait recourrir avec empressement à ses sages enseignements.

La musique raisonnée contribue indirectement à la formation de meilleurs citoyens et de femmes plus intelligentes.

Vous Rappelez-vous?

"LE MADAWASKA" IL Y A 15 ANS

Edition du 7 décembre, 1916.

NOTES LOCALES

—M. F. X. Bélanger, de Rivière-du-Loup, agent général des passagers et du Fret, pour le chemin de fer Témiscoutata, était de passage en ville par affaires, cette semaine.

—Se sont enrégistrés à l'hôtel Queen, au cours de la semaine dernière: Mlle Isabelle Chamberland, Ste-Rose; Mlle L. Cyr, Siegas; M. J. H. Castonguay, Riv.-du-Loup; Henri C. Hamel, Cabano; Alex Daigle, Keegan; Emile Resrosiers, Ste-Rose M. et Mme Vital Martin, Siegas ; Paul Cyr, Siegas; J. A. Parent, Levis; Geo. L. Hébreux et E. J. Massé, St-Léonard; Hormidas Côté, Riv.-du Loup; C. Doyon, Québec et Robert Bélanger, Cabano.

—Mme Georges Topping de Fraserville, était ces jours passés en visite chez son fils, M. A. Topping de cette ville.

—M. et Mme Fred B. Albert de St-Hilaire, étaient en ville mercredi dernier.

—Le rév. Père Girard, qui remplace M. le curé sur le point de nous revenir en meilleure santé, a annoncé dimanche dernier, qu'il va s'occcuper de faire placer dans l'église un nouveau système de chauffage.

LA CIE FRASER A EDMUNDSTON ?

Bien que la chose ne soit pas officiellement annoncée, des informations de source que nous croyons sûre, nous permettent de dire que la cie Fraser a décidé de loger à Edmundston son gros moulin de pulpe.

DES ELECTIONS AVANT LA FIN DE LA GUERRE ?

Les ministres du cabinet Borden viennent de déclarer qu'ils vont demander à la prochaine session du parlement, une deuxième extension du terme parlementaire.

Aurons-nous des élections avant la fin de la guerre? La réponse est au parti libéral. Si celui-ci refuse, la fin du présent parlement est marquée pour le 17 octobre 1917.

UN ACADIEN PREMIER MINISTRE

Durant la récente absence de l'hon. George J. Clarke, premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'hon David V. Landry Secrétaire-Provincial, agissait comme premier ministre.

Le "Standard" de St-Jean, N.-B. dit que c'est la première fois dans l'histoire de la province, qu'un citoyen d'origine acadienne est appelé à remplir ces fonctions. (Le Moniteur Acadien).

QUE SERA LE SUCCESSEUR DE COSTIGAN ?

Il est très amusant d'observer l'attitude d'un parti politique lorsqu'il tombe dans l'opposition. L'opposition actuelle, qui avait nommé l'Irlandais John Costigan au sénat canadien, lorsqu'elle avait les rênes du gouvernement, réclame maintenant à hauts cris que la position appartient à un Acadien. Elle sera scandalisée si le gouvernement actuel en agit autrement. On n'est patriote que dans l'opposition.

ROUTE TRANS-CANADA via TEMISCOUATA

(Par Jean NAY)

Les journaux de la semaine dernière, ("Le Devoir" et "Le Journal"), ont publié une longue lettre d'un monsieur qui ne goûte pas du tout la décision du gouvernement, dans son tracé de la route carossable trans-canada "via le Témiscouata".

A le lire, il semble le seul à connaitre le meilleur endroit où passer cette route. D'un coup de plume il désigne son parcours dans le Nouveau-Brunswick, dans un autre il a vite marqué "la piste", dans Québec en crochetant la Matapédia; il veut faire un tapage infernal dans tous les paisibles Conseils Municipaux de la belle vallée matapédienne; mettre en branle toutes les Chambres de Commerce qui n'existent pas; bousculer tous les "corps sociaux"; faire marcher les politiques — ; enrégimenter les professionnels; et le bouquet, enrôler tous les ordres religieux de la province.

Pourquoi ?... Pour faire passer la route Trans-Canada à travers la vallée de la Matapédia !... Ouf !...

Nous supposons que le correspondant est de Québec, car, personnellement, nous n'avons rien à dire du tracé à travers le Nouveau-Brunswick.

De Moncton à Edmundston, le long de la rivière S.-Jean, il y a quelques petits villages qui sauront bien défendre leurs intérêts.

Venons-en aux arguments invoqués pour changer le tracé du Témiscouata en celui de la Matapédia.

Puisque la province de Québec doit prendre à son actif un tronçon de cette route, elle doit avoir un gros mot à dire dans le choix de son tracé, avance le correspondant.

Evidemment, ce'st la logique même et c'est ce qu'a fait la province de Québec, avant de prendre une décision; malheureusement, elle na' pas consulté le correspondant d'en bas, et, les autorités gouvernementales, après avoir tout pesé — on n'agit pas à la légère avec ces questions — ont reconnu que la voie la plus normale, la plus avantageuse était la route Edmundston — Rivière-du-Loup en passant à travers la "vallée" du Témiscouata de préférence à cel-

(Suite à la page 6)

FRUITS DOMINION STORES LIMITED GROCERIES

"WHERE QUALITY COUNTS"

Achetez ce qu'il vous faut pour votre Cuisson de Noel, Maintenant !
Buy the Requirements for your Christmas Baking NOW !

SOME CHRISTMAS LINES AT EXCEPTIONAL PRICES | QUELQUES ARTICLES DE NOEL A DES PRIX EXCEPTIONELS

Raisins-Australian SULTANA 2 livres lbs. 25c
DATES Golden Hallowi 3 livres lbs. 25c
Raisins de Corinthe JAFFA CURRANTS per package le paquet 17c
PELURES Sucrees CANDIED PEEL Citron ORANGE Lemon lb 15c
Mince Meat 2 lbs 25c
Nouvelles Noix NEW CROP NUTS Amandes — Avelines Brazils — Almonds — Filberts lb 17c
NOIX Ecalees, BUDDED WALNUTS 1 b 29c

CACAO en vrac, la livre, Bulk COCOA, lb 15¢
EPICES, verre 1½ once McLaren SPICES, 1½oz. 10¢
Poudre à Pâte, bte 1 livre, Baking Powder, Dom. lb tin 23¢
CAFE —Tasty— COFFEE pqt — 1 lb — pkg 29¢
POIS à Soupe, 3 livres Soup PEAS, 3 lbs 25¢
THE D.S.L. en Vrac, livre D.S.L. TEA, Bulk, lb 35¢

Prix Réduits Spéciaux pour cette Semaine
Special Reduced Prices for This Week

PRUNES Choice Meaty de Choix 3 lbs 25c
Savon Lifebuoy SOAP 3 MORCEAUX CAKES 19c
GRUAU Roulé ROLLED OATS 6 lbs 19c
FEVES Blanches WHITE BEANS 5 lbs 19c

Qualité–Standard–Quality

BLE d'Inde, bte No. 2 CORN, No. 2 Tin
POIS, 4, bte No. 2 PEAS, Sve 4, No. 2 tin
TOMATES, Bte No. 2½, tin TOMATOES
3 BOITES TINS 25c

Fruits & Légumes Frais
Fresh Fruits & Vegetables

Pamplemousses, gr. 3 pour Large Grapefruit, 3 for 25¢
ORANGES Sunkist la douzaine—per doz. 30-40¢
BANANES, 3 livres pour BANANAS, 3 lbs for 29¢

Viandes Cuites et Fumées
Cooked & Smoked Meats

JAMBON Cuit, la livre Cooked HAM, lb 33¢
JAMBON Pic-Nique, livre Pic-Nic HAM, lb 14¢
JAMBON ROULE, la lb COTTAGE ROLLS, per lb 17¢
ANANAS, 2 btes pour PINEAPPLE, 2 tins for 25¢
PECHES Aylmer, boite Aylmer PEACHES, per tin 19¢
POIRES de Choix, boite Choice quality PEARS, tin 15¢
MARINADES Sucrées, Vict. Sweet PICKLES, jar 39¢
MOUTARDE Sucrée, btle Vict. Sweet MUSTARD, btle 39¢
Marmalade aux oran., 40 oz Orange Marmalade, 40 oz jar 25¢